

Protestantisme héraultais et villes de la Hanse

Une forte relation dont témoigne le courrier ...

Compléments

Gilbert M. Rios - APM

Rappels

Dans un premier article publié au printemps 2021 sur le site de l'APM, et intitulé « Protestantisme héraultais et villes de la Hanse » nous nous intéressions au travers de l'analyse de leurs courriers aux activités de Mrs Jans Martin Jansen et Alexandre Westphal, deux personnalités protestantes venues du nord de l'Europe pour s'implanter à Cette et Montpellier et y développer des activités principalement autour du commerce du vin. Et nous concluons notre contribution en écrivant : « Au travers des deux personnalités que nous évoquons dans cette contribution, de leurs lieux de naissance, des positions de consul vis-à-vis de leurs pays d'origine que l'un et l'autre ont occupées une fois établis en bas-Languedoc et de leurs courriers commerciaux apparaît clairement le lien fort qui perdurait au XIXème siècle (soit plus d'un siècle après la révocation de l'Édit de Nantes) entre la bourgeoisie protestante héraultaise et les grandes villes du nord de l'Europe dont beaucoup avaient un passé hanséatique... Par leur parcours depuis le nord vers le sud de l'Europe, ces deux personnages sont venus renforcer les lignages et les groupes déjà en place (dont celui des Castelnau-Bazille-Leenhardt) dans des domaines commerciaux assez traditionnels dont celui des vins ».

Dans son ouvrage : « Cette et son commerce de vins de 1666 à 1920 », Jean Louis Cazalet¹ explique que dès sa fondation en 1666 par Colbert, le port de Cette devient la plateforme qui faisait jusqu'alors défaut pour pouvoir développer des opérations d'exportation/ importation de masse des produits languedociens. Le commerce des vins d'abord, puis des spiritueux, vins de liqueur, absinthes... produits dans la région environnante en était une composante essentielle. Pendant deux siècles, le tropisme sétois pour ce commerce va se renforcer et faire de la ville l'un des plus grands ports « pinardiers »². La reprise économique particulièrement forte qui fera suite aux troubles liés aux guerres napoléoniennes est à souligner. D'abord tourné vers l'exportation, ce n'est qu'à partir de la crise phylloxérique dans les années 1860 qu'un

¹ Jean-Louis Cazalet, *Cette et son commerce des vins de 1666 à 1920, essai d'histoire économique*, Montpellier, Firmin et Montane, 1920

² <https://www.paysdoc-wines.com/le-port-de-sete/>

basculement s'opère et que le port devient majoritairement un port d'importation avec à partir des années 90s une forte dépendance par rapport aux vins algériens³...

Tout cette activité attire sur place de nombreux négociants qui ouvrent des maisons de commerce. Beaucoup d'entre eux dénommés « montpelliérains » viennent de la capitale régionale voisine (Castelnaud, Blouquier, Bazille...). D'autres de plus loin, en particulier de l'Europe septentrionale (ils sont souvent appelés « hanovriens »⁴) apportant avec eux une bonne connaissance de leur pays d'origine, des liens commerciaux et le parler d'une langue étrangère bien utiles. Ces derniers sont souvent de confession luthérienne, mais pas uniquement... C'est ainsi que nous avons pu retrouver récemment des courriers adressés à Jean Du Mont venu de Mayence dans



Figure 1



le duché de Hesse-Darmstadt la capitale du vin en Allemagne⁵ et naturalisé à Cette en 1848 en tant que Jean Dumont. Il y a tout lieu de penser que Jean Dumont n'était pas protestant comme les deux précédents. Sa ville d'origine Mayence était en effet de forte tradition catholique jusqu'à la fin du statut de Prince-électeur en 1802 de son archevêque. Par ailleurs les archives locales indiquent qu'il n'y a pas de caveau à son nom au cimetière protestant de Sète, à une époque où catholiques et

protestants étaient enterrés dans des lieux différents. Nous donnons copie en figure 1

³ S.Le Bras , *Cette port du vin et son approvisionnement* - <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01325297/document>

⁴ Jean-Claude Gausse, *Les Hanovriens de Sète à la fin du XIX e siècle : négoce et religion* - <https://www.jstor.org/stable/24298176>

⁵ Sur Mayence voir : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mayence>

de l'un de ces courriers, véhiculé par la poste des Tour & Taxis (cachets noir TT et rouge de Transit par Strasbourg au recto de l'enveloppe). Parti de Lübeck le 15 juin 1848 cette lettre atteindra Cette le 24 juin.

Nouvelles avancées

Dans notre article précédent, nous développons l'idée que les liens commerciaux forts entretenus par A.Westphal et J.M.Jansens avec les villes du nord de l'Europe reposaient sur les solidarités mises en place lors de l'émigration des huguenots vers les pays du Refuge après la révocation de l'Édit de Nantes, et sur les anciens réseaux créés au temps de la Hanse Germanique. La prise en considération de la personnalité de Jean Dumont amène à penser que l'épopée napoléonienne a dû avoir elle aussi des répercussions vis-à-vis de ces déplacements de négociants du nord vers le sud. Les quinze années de « vie commune » des populations, dans le cadre du territoire élargi de l'Empire (1800-1815) qui comptait 130 départements et était frontalier avec le Danemark, ont dû favoriser la création de liens nouveaux entre acteurs du sud et du nord. Rappelons que Mayence fut le chef-lieu du département français de Mont-Tonnerre, Hambourg celui du département des Bouches-de-l'Elbe et enfin le Royaume du Danemark, patrie de J.M.Jansens, l'allié de la France pour le blocus de l'Angleterre⁶...

Depuis la publication de notre premier article, nous avons eu accès, au hasard de diverses mises en vente en ligne sur des sites internet spécialisés, à bon nombre de nouveaux courriers adressés aux maisons de négoce E.Blouquier (devenu E.Blouquier et Westphal en 1840) et J.M.Jansen . Nous n'avons utilisé pour les retrouver comme seuls mots-clefs que le nom des firmes, sans autre discrimination. On peut donc penser que l'analyse que nous en faisons n'est pas biaisée.

Sur la carte d'Europe-Russie qui est donnée ci-après (Fig.2) nous avons regroupé les informations recueillies à partir d'un total de 63 lettres : 37 pour E.Blouquier s'échelonnant de 1798 à 1860, et 26 pour J.M.Jansen réparties entre 1824 et 1869. Les symboles de couleur rouge indiquent les points de départ des courriers reçus par J.M.Jansen à Cette, et les symboles de couleur bleu ceux reçus à Montpellier par E.Blouquier, devenu E.Blouquier et Westphal comme expliqué dans notre premier article. Associé à chaque symbole un chiffre qui indique le nombre de courriers. Ci-après sont rappelés les noms de ces villes avec le nombre de courriers.

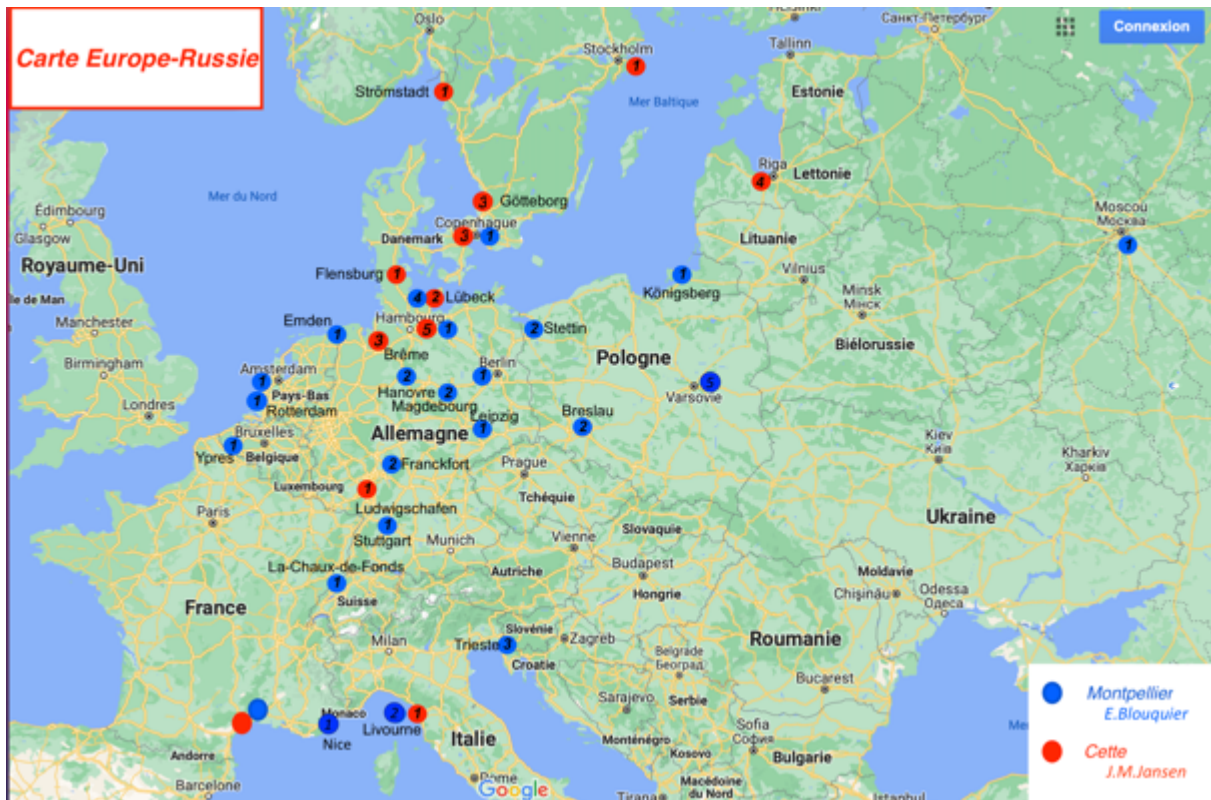
Maison E.Blouquier : Amsterdam (1), Berlin (1), Breslau/Wroclaw (2), Copenhague (1), Emden (1), Francfort (2), Hambourg (1), Hanovre (2), Königsberg / Kaliningrad (1), La-

⁶ <https://www.napoleon-empire.net/institutions/grand-empire-130-departements.php>

Chaux-de-Fonds (1), Leipzig (1), Livourne (2), Lübeck (4), Magdebourg (2), Moscou (1), Nice (1), Rotterdam (1), Stettin / Szczecin (2), Stuttgart (1), Trieste (3), Varsovie (5), Ypres (1)

Maison J.M.Jansen : Brême (3), Copenhague (3), Flensburg (1), Göteborg (3), Hambourg (5), Livourne (1), Lübeck (2), Ludwigshafen (1), Riga (4), Stockholm (1), Strömstadt (1)

Figure 2



La première observation que nous ferons, et qui vient confirmer une des conclusions de notre premier article, est que c'est bien avec l'ancien domaine géographique couvert par la Hanse germanique - Europe du Nord et Russie : pourtour de la Baltique et arrière-pays – qu'échangeaient pour l'essentiel les deux maisons. En particulier un lien fort existait avec les trois villes emblématiques de la Hanse : Lübeck, Hambourg et Brême (il y a 15 lettres soit environ le quart du courrier total). Rappelons que l'une d'entre elles, Lübeck, avait bâti sa fortune dès le XVIème siècle sur le commerce des vins de Bordeaux. Rien d'étonnant qu'ensuite elle se soit tournée vers d'autres « fournisseurs » dont le Languedoc, une fois mis en place à Cette un port pour l'exportation. Dès le XVIIème siècle et durant tout le XVIIIème siècle, les Hollandais qui avaient profité des dégâts causés aux villes de la Hanse par la guerre de Trente Ans pour mettre la main sur tout le trafic maritime septentrional, avaient pris un rôle prépondérant dans le commerce des produits de la viticulture⁷. Ils ont contribué à

⁷ La Hanse <https://www.lesechos.fr/2013/08/la-hanse-lunion-europeenne-du-moyen-age-1098682>

l'essor de certains territoires viticoles français, dont le Languedoc, en important d'énormes quantités de vins, pour leurs propres besoins mais aussi en transit pour réacheminement ultérieur vers l'Allemagne, la Baltique... Ceci a conduit à une augmentation de la production et induit un recours accru à la distillation avec la production d'alcools forts (tels Cognac, Armagnac...pour les plus connus)⁸ afin d'éviter la perte des excédents de récolte. Leurs bateaux mais aussi d'autres navires anglais, scandinaves, hambourgeois...apportaient à Cette du bois, du fer...et repartaient chargés de vin et autres eaux-de-vie.

Une deuxième observation concerne l'ouverture importante des maisons de négoce du bas-Languedoc vers la Scandinavie au nord et les Pays-Bas plus à l'ouest : une quinzaine de lettres là aussi. C'est là un élément nouveau par rapport à notre précédent article - la simple comparaison de la carte que nous donnons ci-dessus et de celle figurant dans notre première contribution en atteste - mais au demeurant respectueux d'une certaine logique. En effet nombre des huguenots persécutés ont eu la possibilité de venir se réfugier en Scandinavie où ils ont trouvé une grande tolérance envers leur religion ainsi que des conditions très avantageuses pour exercer leurs différentes activités dans de nombreuses branches. A une première vague guidée par ces raisons de culte est venue se superposer au XVIIIème siècle une seconde vague d'immigration motivée par des raisons plus économiques comme l'explique bien Pierrick Pourchasse dans son article « Les huguenots et l'élite négociante scandinave au XVIIIème siècle »⁹. Copenhague, Stockholm, Göteborg...sont devenues des villes-clefs. Concernant les Pays-Bas, autre pays important du Refuge, nous en avons déjà donné les raisons économiques.

Notre troisième observation, corollaire logique de la première, concerne le faible nombre de courriers enregistrés pour le sud de l'Europe : 3 pour Trieste, 3 pour Livourne et 1 pour Nizza (Nice ne deviendra française qu'en juillet 1860). Tous entrés en France par Sardaigne/Antibes ils ont transité vers le Languedoc via Aix-en-Provence. L'un des 3 courriers en provenance de Trieste en date de novembre 1848 est adressé à la maison E.Blouquier. Il parle de placements financiers et d'affaires de banque en relation avec Vienne. Un autre de juin 1843 concerne le commerce de planches de bois et de céréales (maïs, blé) en provenance de la Turquie, la Grèce et l'Algérie, à recevoir à Cette...Nous sommes donc ici hors du champ de la viticulture mais pouvons expliquer la raison de ces lettres. Trieste est à cette époque l'entrée maritime principale vers l'empire austro-hongrois et un relais de grande importance pour tout ce qui touche au commerce méditerranéen. De même Livourne est-elle une

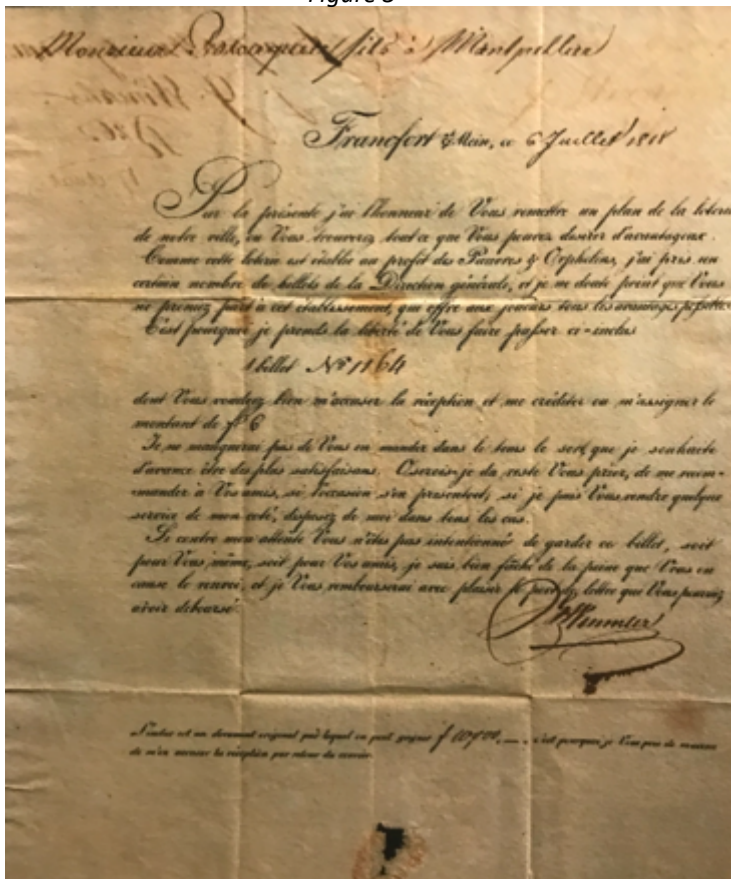
⁸ <https://www.futura-sciences.com/sciences/questions-reponses/epoque-moderne-vigne-vin-france-xviii-xviiiie-siecles-12034/>

⁹ <https://www.cairn.info/revue-histoire-economie-et-societe-2010-1-page-81.htm>

ville qui occupe un rôle essentiel pour ce qui concerne le commerce en Méditerranée. Que des affaires de banque puissent se traiter avec Trieste et Vienne est logique : le port de Cette a dû en effet développer une activité bancaire forte pour soutenir le négoce. Qu'il y ait commerce de bois est aussi en accord avec le fait que Cette était devenu une capitale de la tonnellerie pour la fabrication de tonneaux et de foudres destinés à l'entreposage des vins et alcools. Enfin que des céréales soient importées par ce port n'a rien d'étonnant car il n'y avait pas de production régionale.



Figure 3



Notre dernière et quatrième observation prolonge la précédente. Si la plupart des courriers que nous avons pu déchiffrer ont trait au commerce du vin et des alcools, il en est aussi qui ont trait à d'autres secteurs dont nous venons de dire quelques mots ou bien même qui abordent des sujets plus personnels. Ainsi en est-il d'une lettre postée à Amsterdam au mois de septembre 1819, adressée à la maison E. Blouquier fils, Costes & Co., qui en sus de passages professionnels traitant de vendanges adresse aux dirigeants de la maison des condoléances pour le décès par fièvre maline de l'un des associés Mr Costes (dont le nom disparaît d'ailleurs dans les courriers ultérieurs). Ou bien encore avec cette rare lettre (Fig.3) imprimée d'une loterie pour les pauvres et les orphelins adressée au mois de juillet 1818 à Blouquier fils. Nous en fournissons la copie. Outre un beau cachet circulaire

Figure 4

rouge de départ de Francfort et le cachet de transit noir de Strasbourg, ce courrier porte une marque encadrée noire avec mention « Ps.Ps » (Port payé de Paris) et une marque rouge encadrée « P.P.P.P » (Port payé en Passe Paris).



La combinaison de ces deux derniers est assez inhabituelle. On mentionnera enfin des lettres adressées aux personnes pour leur position consulaire. Ainsi cette lettre (Fig.4) d'octobre 1848 envoyée de Strömstad en Suède à J.M.Jansen Consul Danois à Cette.

Pour conclure

Tout ce qui précède concourt à démontrer la forte insertion et le grand apport des personnalités venues du nord de l'Europe (les « hanovriens ») à la superbe dynamique commerciale entretenue par les milieux protestants locaux (les « montpelliérains ») en bas-Languedoc.

En sus des Blouquiers, nous pensons bien sûr aux grandes figures que furent Jean Castelnau - dont nous avons retrouvé divers courriers de Saint Pétersbourg pour Montpellier ou Marseille (la maison commerciale y avait une implantation d'appui pour la réception des marchandises) ou bien encore de Berlin ou

Figure 5



de Christiana (ancien nom de Oslo la capitale de la Norvège) - ou Louis Bazille dont nous présentons ci-dessus (Fig.5) un courrier intéressant de Bruxelles en date du 2 mars 1855. Cette lettre qui porte en haut et à gauche le seau de franchise du Ministère des Affaires Etrangères est adressée à l'intéressé en tant que Consul de Belgique à Montpellier. Dans ce courrier apparemment signé du Ministre il est rappelé qu'il est

interdit aux Consulats de Belgique à l'étranger de prêter assistance aux pauvres citoyens belges qui se sont installés dans des villes étrangères dans le but de recevoir des subventions...

Nous terminerons en mentionnant que par delà l'Europe et la Russie c'est au monde entier que s'étendra l'activité commerciale de ces maisons languedociennes. En attestent cette lettre commerciale en date mars 1867 de New York pour E.Blouquier fils & Wesphal, ou bien encore celle de 1876 adressée depuis Rio de Janeiro à E.Blouquier fils et Leenardt¹⁰ et transporté par le paquebot « Sinoch », qui sont toutes deux présentées en figure 6. Mais c'est là une autre histoire qui sort du cadre que nous avons fixé à cette contribution.



Figure 6



¹⁰ La famille Leenardt, des protestants dont les origines se trouvent en Allemagne (Frankfort, Silésie), s'est implantée en Languedoc au début du XIXème siècle et assez rapidement intéressée au commerce des vins.